

**O**n ne rappellera jamais assez que l'herbier de posidonies n'est pas un espace naturel sous-marin comme les autres. Révélateur de la biodiversité, fixateur de carbone, espace de lutte contre l'érosion, garde-manger de la faune, la plante est aussi, et surtout, l'indicateur le plus fiable de la qualité du milieu. À l'heure où l'activité humaine et le dérèglement climatique contribuent de manière inquiétante à la dégradation de ces herbiers méditerranéens, les recherches du professeur Gérard Pergent et de son laboratoire "Écosystèmes littoraux" de l'université de Corse n'en deviennent que plus légitimes. Entretien avec un chercheur spécialiste sur un état des lieux, entre réalisme et conviction que l'action de protection a encore de la marge.

**Les herbiers de posidonies sont-ils protégés à la mesure de ce qu'ils représentent ?**  
Honnêtement, oui. Beaucoup de choses ont été faites depuis la fin des années quatre-vingt. Une première loi a tout déclenché, en France, avant d'être élargie sur des conventions internationales. On a une protection des herbiers, au moins dans les textes législatifs. La question est celle de leur application. La grande plaisance devrait être interdite dans la mesure où elle arrache les posidonies qui font partie des espèces protégées. On ne devrait donc pas autoriser le mouillage dans les herbiers. Même si on ne peut pas tout interdire, je pense qu'il s'agit du principal problème. L'intérêt du décret qui est en cours de finalisation, c'est qu'il prend en compte le fait que, malgré la loi, les dégradations sont réelles, avec pour objectif de les contenir.

**Quand vous désignez la grande plaisance comme la principale cause de dégradation, vous pensez à quel type de bateau ?**  
Au-delà de 14 mètres, c'est déjà un problème, mais ce décret des affaires maritimes



## "Pour la posidonie il y a des solutions"

**Gérard Pergent.** - Comment les précieux espaces sous-marins résistent-ils aux activités touristiques ? Le chercheur contribue à éclairer la question

dans la baie de Santa Manza sur laquelle nous travaillons actuellement, une de nos cartographies révèle que 10%

**à venir vont peser lourd...**  
Les Sardes ont taxé... On peut d'ailleurs considérer que les plaisanciers sont sou-

existents en Corse où il y a, par exemple, plein de zones où des corps-morts sont installés à de faibles profon-

grosses connaissances de l'herbier pour savoir comment il fonctionnait. Cette connaissance, nous l'avons

INTERVIEW

TEXTES :  
NOËL KRUSLIN

PHOTOS :  
JOSÉ MARTINETTI &  
UNIVERSITÉ  
DE CORSE

### Le patient et le remède

Les herbiers de posidonies représentent environ 1,5 million d'hectares sur le bassin méditerranéen. Le littoral corse en totalise 53 000. Ses caractéristiques font de la plante une arme de lutte contre le changement climatique, mais cette plante est également la victime. L'élévation du niveau de la mer affecte en effet la posidonie qui, comme toutes les plantes, a besoin de lumière pour se développer. Sous la tutelle de la Fédération de recherche de l'université de Corse et de son unité mixte de recherches CNRS "Sciences pour l'environnement", le laboratoire Écosystèmes littoraux est impliqué dans cette thématique pour laquelle elle adhère également à un réseau de chercheurs qui couvre une dizaine de pays du bassin méditerranéen.

N. K.